

E - Journal **KINSHASA** 4 ans

Hebdomadaires, 4^e Année, Juin 2023, Nouvelle série n°212

Nous sommes très présent sur les réseaux sociaux

Nation

4 **Fayulu, Matata, Katumbi et Sesanga annoncent une autre marche le 21 juin**



11 **Aimé BONGONGO**



13 **Première femme congolaise à avoir obtenu un permis de conduire et conduit à kinshasa**



19 **Le congolais Chancel Mbemba remporte le Prix Marc-Vivien Foé 2023**



REVENONS AUX BONNES HABITUDES :

Fêtons le 30 juin, Indépendance Tcha Tcha

Le 30 juin 2023, la République Démocratique du Congo totalise 63 ans de souveraineté. Il y a donc 63 ans, le Roi Baudouin avait, dans une cérémonie officielle, fait la déclaration de l'accession du Congo à l'indépendance. Cette date historique était longtemps fêtée. A notre époque, c'était le défilé à ne pas manquer. La parade militaire, policière, les institutions, les syndicats, les élèves et étudiants, la société civile et les parties ABAKO et MPR, pour ne citer que ces deux ; participaient à la fête.

Tout le monde était beau.

En 1960, me disait mon grand-père, la moitié des personnes avaient défilé pieds nus. En 1970, le Roi était revenu et il avait constaté que tout le monde portait des chaussures. En 1980, tout le monde portait l'abas-cost. En 1990, le jet set avait des téléphones cellulaires. En 2000, tout le monde était de nouveau en costumescravates.

Aujourd'hui, en dehors de message à la Nation, plus des défilés, plus des jouissances populaires.

Revenons aux bonnes habitudes, fêtons le 30 juin, Indépendance Tcha Tcha. Dans un autre registre, je reviens du musée de Tervuren pour récupérer des photographies qui vont servir d'illustrations de mon livre relatif aux 100 ans de Léopoldville – Kinshasa à paraître le 1er juillet 2023. Et, l'exposition itinérante qui va l'accompagner.

Dans ce musée, j'ai vu des belles photos de Léopoldville et de Kinshasa. A la fin de la visite j'ai compris pourquoi nos musiciens chantaient « Kinshasa – Poto Moyindo ». La ville de Kinshasa ressemblait aux villes européennes. Rien à envier. Il y avait du tout.

Tout le monde mangeait à sa faim. La plupart des familles mangeaient trois repas par jour. Les petits ne pouvaient pas entrer au stade sans être accompagnés. Les bus scolaires attendaient les enfants dans les arrêts. Non, tout était comme dans le meilleur du monde.

HC Jean-Pierre EALE IKABE

MES GENS

Aimé BONGONGO : J'ai ouvert le point de rencontre des Congolais

Aimé est le Gérant Propriétaire de Restaurant-bar « Porte de Paris ». Ouvert depuis 2013, c'est le coin de rencontre des Congolais. Dix ans après, il tient le coup, malgré les exigences de la police française.

Arrivé en France pour les études, mais les réalités sur terrain ont fait qu'il a finalement décidé de faire de petits boulots et enfin monter sa propre structure.

La particularité de son restaurant, c'est la cuisine traditionnelle africaine. Point de rencontre des Kinois. Âgé de 64 ans, il vit en couple et il est père de cinq enfants. Dans la vie, il aime plus tout ce qui est beau et agréable. Il déteste les menteurs et surtout le mensonge. Il est friand de la table. Son plat préféré est le porc braisé. Il aime le foot et est supporter, en France, de Marseille et dans l'espace Schengen il est fan de Réal de Madrid. Parlant du pays, il me dira qu'il est très attaché à ce dernier, mais regrette que rien ne marche et il a bon espoir que tout va marcher dans pas longtemps. De vous à moi, lors de votre séjour à Paris, ne manquez pas de faire escale à la « Porte de Paris » sur 6, rue du 4 septembre, 93.200 à Saint Denis. Vous ne serez pas déçu.

EALE IKABE Jean-Pierre

E-Journal

Agence Temps Libre (ATL)

Fondateur

Jean Pierre Eale Ikabe

Tél. : 0999947441/0997298314

Directeur de publication délégué

Herman Bangi Bayo

Tél. : 0997298314/0824540759

Equipe de rédaction :

Jean Pierre Eale Ikabe, Herman Bangi Bayo, Espérant Kalonji, Prof Yoka, Socrate Lokondo, Mandela Lokondo

Design: By Gloria Plus
Infographie : Sacha Eale

Administration : Roger Nsita

Déléguée commerciale : Patience Bidi
Relations publiques : Trésor Empole

e-mail : agencetempslibre@gmail.com

Site web : www.e-journal.com

Siège : avenue du Stade N°1, Quartier Administratif/ Territoire de Kasangulu
Dépôt légal N° 09629571

Représentant espace Shengen

Celio Van NDAYE 0033749299540

Au dernier virage des élections 2023

L'OPPOSITION EN EFFERVESCENCE, TSHISEKEDI DANS LA CONFIANCE

Comme à l'accoutumée, à l'approche des élections en RDC, l'opposition est en effervescence. Marches, contestations et revendications se multiplient du côté du bloc de l'opposition. Pendant ce temps, le président Félix Tshisekedi est totalement indifférent et focus au service de la nation.

Pas plus longtemps qu'il y a deux semaines, les opposants Fayulu, Katumbi et Sessanga étaient dans les rues de la capitale Kinshasa pour protester contre la vie chère, une marche qui a vite changé en champ de bataille entre la Police nationale congolaise et l'opposition à cause du non respect d'itinéraire par ces derniers. Sans aucun doute, le dernier carré est un des moments propices pour marquer des points et, enfin espérer la victoire aux échéances. Ça, l'opposition l'a bien compris d'où la pression qui monte de plus en plus.

Quelques jours après la première marche, la même opposition a organisé des sit-in, tant à Kinshasa qu'à Lubumbashi, devant le siège de la Commission



électorale nationale indépendante (CENI) pour protester contre le processus électoral en cours qu'elle juge de « chaotique ».

En effet, rien ne semble tourner en faveur des opposants qui se retrouvent dans l'impasse de mener au mieux leur campagne. Alors que le président d'Ensemble pour la République, Moïse Katumbi devait se rendre dans la province du Kongo Central pour une tournée, il s'est vu l'accès interdit par la police nationale congolaise. Le gouvernement de la province concernée a justifié cette interdiction par la nécessité de prendre des mesures sécuritaires. Comme si cela ne suffisait pas, Matata Ponyo a vécu la même scène à Kenge, au Kwango. Alors que

l'opposant voulait faire son entrée dans la salle du cinquantenaire de la procure pour y tenir un meeting, l'accès lui a été refusé. Une interdiction qui, pour le gouvernement provincial du Kwango, se justifie par la situation sécuritaire très précaire dans cette province suite à l'activisme de la milice Mobondo.

Au moins, chaque interdiction a une justification jusque là. Du côté de l'opposition, on dénonce une soit-disante «dictature» du président Tshisekedi. Depuis lors, c'est des échanges de messages de solidarité qui s'envoient entre opposants.

L'indifférence de Tshisekedi semble «inquiétée»

En dépit de toute cette effervescence et de tout ce qui se dit à son sujet, Tshisekedi ne s'est pas laissé distraire et continue sa mission. Depuis une semaine, il s'est rendu en Chine où, ensemble avec son homologue Xi Jinping, a signé le contrat du siècle. Un contrat gagnant-gagnant entre gouvernement RD-congolais et gouvernement chinois.

Et si cette tranquillité du Chef de l'État se justifiait par le nombre de tours qu'il a dans son sac ? Après tout, la partie au pouvoir semble plus confiante depuis la signature de la charte de l'Union sacrée de la nation, la plate-forme politique et électorale du Président Tshisekedi. Cette dernière, comptant d'ailleurs plusieurs grandes figures politiques RD-congolaises dont Jean-Pierre Bemba, Vital Kamereh, Christophe Mboso, Bahati Lukuebo, Kabuya..., se montre plus écrasante vis à vis du bloc de l'opposition composé par Fayulu, Katumbi, Sessanga et Matata Ponyo.

Es.K

RDC

FAYULU, MATATA, KATUMBI ET SESANGA ANNONCENT UNE AUTRE MARCHÉ LE 21 JUIN



Kinshasa, 02 juin 2023- Le meeting du 17 juin n'a pas encore eu lieu, et les quatre (4) leaders de l'opposition viennent d'annoncer une autre marche pour le 21 juin prochain à Kinshasa. Une pression sans relâche contre le régime

Tshisekedi.

Les leaders de l'Ecide, Ensemble pour la République, Leadership pour la bonne Gouvernance et Envol ont déjà saisi l'hôtel de ville de Kinshasa, avec précision de l'itinéraire.

A en croire leur correspondance adressée à Gentiny Ngobila, cette marche partira du quartier 3 dans la commune de Masina, en passant par le boulevard Lumumba pour chuter à la place Saint Raphael, 1ère rue Limete.

L'objectif de cette énième mobilisation populaire de l'opposition est cette fois-ci de protester contre un "processus électoral chaotique".

Répartition des sièges

LE PIÈGE SE REFERME SUR LA CENI ET L'UNION SACRÉE, MUZITO LE DÉMONTRE DANS SA 30^{ème} TRIBUNE



Je rédige cette tribune à l'intention de la Communauté nationale et internationale ainsi qu'à celle des dirigeants du pays. Elle concerne mes observations sur le projet de loi relatif à la répartition de sièges actuellement en discussion au Parlement, pour les prochaines élections. Deux hypothèses se présentent à nous.

I. Adoption de la loi avec option d'enrôlement ultérieur des électeurs dans les trois territoires de Masisi, Rutshuru et Kwamouth.

Cette hypothèse présente clairement le fichier électoral de la Commission Electorale Nationale Indépendante, CENI, comme partiel voire incomplet, par le fait qu'un enrôlement ultérieur est prévu pour nos compatriotes résidant dans ces trois territoires concernés. Cela signifie qu'après ledit

enrôlement, il y aura accroissement d'enrôlés dans le Nord Kivu, dans le Mai-ndombe et par conséquent à l'échelle nationale. Et au total actuel de 43.941.891 vont s'ajouter les nouveaux enrôlés.

En conséquence, il y aura un nouveau fichier, avec comme effet logique un nouveau quotient du siège et une nouvelle répartition de sièges par circonscription électorale. D'où, il serait irrationnel et illogique de convoquer le corps électoral pour ce 25 juin 2023 prochain, du fait que ni le fichier électoral et moins encore la répartition de sièges ne seront à cette date, définitifs.

En outre, il sera donc nécessaire de réunir les conditions de sécurité pouvant rendre possible cet enrôlement programmé, de manière

à avoir enfin un fichier national définitif, y compris la nouvelle répartition de sièges.

II. Adoption de la loi avec l'option de non enrôlement des électeurs dans les trois territoires précités.

L'hypothèse que voici présente le fichier électoral comme devant être corrigé. De ce fait, il faudra une nouvelle répartition de sièges basée sur le nombre de 484 seulement, à pourvoir au lieu de 500 sièges. Cette option consacre la partition du pays.

Donc, pour matérialiser cette dernière, il faut obtenir l'adhésion populaire de l'ensemble de la République (la classe politique, les communautés concernées par l'exclusion et tous les autres Congolais) via une consultation par voie référendaire.

D'où la balkanisation du pays, même si elle était consacrée par voie référendaire. Avant de l'officialiser, cette deuxième option nécessitera avant tout:

- D'abord une consultation référendaire.

- Ensuite une révision de la loi électorale éventuelle, notamment pour changer officiellement le nombre des sièges de députés nationaux, en le faisant passer de 500 à 484.

- Enfin une nouvelle répartition de sièges, basée sur 484 sièges.

En conclusion, au 25 juin prochain la CENI ne pourra pas et ne devra pas convoquer le corps électoral, parce que quelle que soit l'hypothèse ou l'option qui sera prochainement retenue par le Parlement, chacune d'elle impliquera des préalables :

1) La première hypothèse a pour préalable, faire un enrôlement et aboutir à un fichier complet et définitif. Et par conséquent, le projet actuel de loi sur la répartition de sièges, s'il est adopté par l'Assemblée et la loi promulguée par le Président de la République avec 500...

Lire la suite à la page 15

DANGOTE INAUGURE LA PLUS GRANDE RAFFINERIE DE PÉTROLE D'AFRIQUE



L'homme d'affaires le plus riche d'Afrique, le nigérian Ali Dangote, a inauguré la plus grande raffinerie de pétrole d'Afrique. Cette dernière vaut plus de 19 milliards de dollars américains et devrait révolutionner le raffinage du pétrole brut en Afrique avec le premier produit qui devrait être mis sur le marché dès juillet 2023. L'objectif étant celui de fournir une production quotidienne impressionnante de 53 millions de

litres d'essence, 4 millions de litres de diesel et 2 millions de litres de carburateurs et suffisamment excédent pour l'exportation.

D'une capacité de traitement de 650 000 barils de pétrole par jour, la raffinerie de pétrole du groupe Dangote est située sur 2 635 hectares dans la zone franche des industries de Dangote à Ibeju-Lekki, à Lagos. Cette entreprise emploie au total plus de 100 000 personnes.

Venu inaugurer ladite raffinerie, le président nigérian sortant, Muhammadu Buhari, a, aux côtés des présidents du Togo, du Ghana, du Sénégal, du Niger et du Tchad et certaines hautes personnalités, évoqué l'importance de ce projet qui, selon lui, « joue un rôle crucial dans l'économie nigériane ». Dangote a lui-même participé au financement de la construction de la raffinerie, environ 50 % des fonds provenant de sa prise de participa-

tion. La moitié restante a été garantie par le financement par emprunt de banques notables telles que les banques Access et Zenith.

E.K

Sénégal

HEURTS VIOLENTS ENTRE PARTISANS DE L'OPPOSANT OUSMANE SONKO ET FORCES DE L'ORDRE

Au Sénégal, l'opposant Ousmane Sonko a été condamné hier, jeudi 1er juin, à deux ans de prison ferme pour corruption de la jeunesse. Des heurts ont éclaté dans plusieurs villes après l'annonce de la condamnation. Les affrontements ont commencé juste après l'annonce de la peine. Le bilan est de neuf morts, selon le ministre de l'Intérieur, Antoine Félix Diome.

Dans une déclaration cette nuit à la télévision nationale, le ministre de l'Intérieur Antoine Félix Diome a fait état de neuf décès à Dakar et Ziguinchor, dans le sud du pays, ville dont Ousmane Sonko est le maire. « Nous avons constaté avec regret des violences ayant entraîné des destructions sur des biens publics et privés, et malheureusement, neuf décès à Dakar et à Ziguinchor », a-t-il déclaré.

Les manifestants sont sortis dans différents quartiers de Dakar comme Ngor, Ouakam, Yoff, Camberene ou encore la Medina. Le parti d'Ousmane Sonko, le Pastef, avait appelé les Sénégalais à descendre dans la rue et à désobéir, dans un communiqué. De violents affrontements avec les forces de sécurité ont éclaté dans la capitale, mais aussi dans d'autres villes du pays comme à Ziguinchor ou à Saint-Louis.



Après la condamnation d'Ousmane Sonko, jeudi 1er juin, ses partisans ont manifesté à Dakar (photo) et dans plusieurs villes du Sénégal et des affrontements parfois violents avec les forces de l'ordre ont eu lieu.

Après la condamnation d'Ousmane Sonko, jeudi 1er juin, ses partisans ont manifesté à Dakar (photo) et dans plusieurs villes du Sénégal et des affrontements parfois violents avec les forces de l'ordre ont eu lieu.

Des voitures et des pneus incendiés, des échanges de jets de pierres et de gaz lacrymogènes avec les policiers... L'université Cheikh Anta Diop a pris des allures de champ de bataille, comme le raconte Théa Ollivier, qui a été à la rencontre de jeunes manifestants.

Il n'y aura pas d'éllection au Sénégal si Ousmane Sonko ne fait pas partie des candidats.

De nombreuses routes ont été bloquées, la circulation du TER qui re-

lie Dakar à la banlieue a aussi été interrompue et des bus ont été pris pour cibles.

L'accès aux réseaux sociaux restreint

À signaler aussi, dans la soirée de jeudi, l'accès aux réseaux sociaux et aux messageries comme WhatsApp qui a été restreint pour de très nombreux internautes sénégalais.

« Nous rappelons aux médias l'importance de respecter le Code de la presse, qui permet à l'autorité administrative de prévenir ou de faire cesser toute atteinte à la sûreté de l'État, à l'intégrité du territoire national ou tout cas d'incitation à la haine. Tout en appelant au calme et à la sérénité, l'État du Sénégal a pris toutes les mesures pour garantir la sécurité des personnes et des biens », a aussi déclaré le ministre de l'Intérieur, justifiant également la restriction des réseaux sociaux (WhatsApp, Twitter, Facebook, YouTube).

Perte d'éligibilité pour Ousmane Sonko

Concernant la condamnation de l'opposant sénégalais, le chef d'accusation de viols n'a pas été retenu contre Ousmane Sonko. Il est finalement condamné pour « corruption de la jeunesse », ce qui veut dire débaucher ou favoriser la débauche d'une jeune personne de moins de 21 ans. Pour l'avocat d'Adjy Sarr, c'est déjà une victoire, car on reconnaît qu'il y a eu rapports sexuels, mais il regrette en revanche que les viols et menaces de mort n'aient pas été retenus.

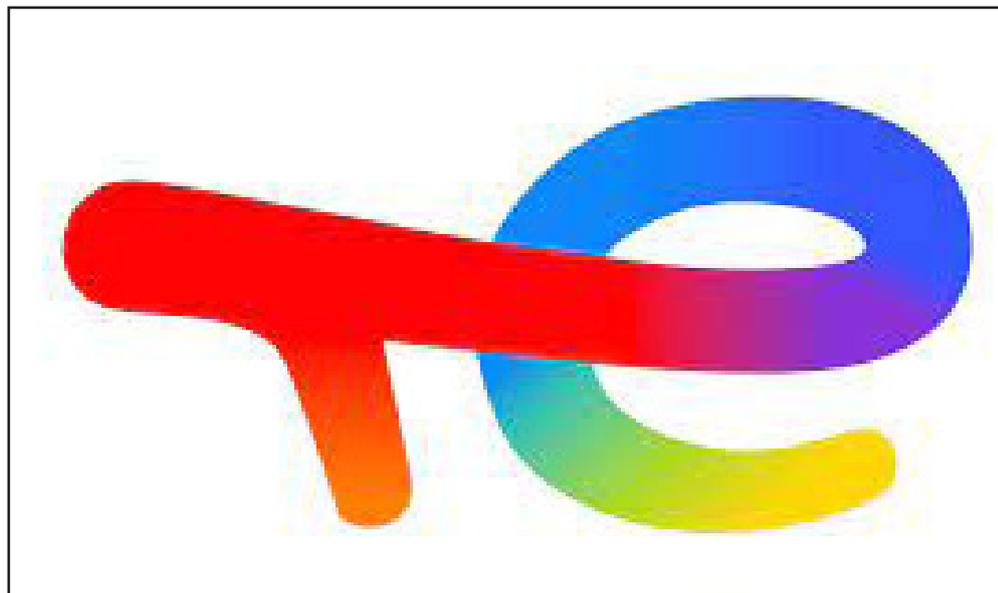
Djiby Diagne, avocat d'Ousmane Sonko, estime, lui, regrettable qu'on ait « vendu » aux Sénégalais un viol pendant plus de deux ans, ce qui a engendré énormément de morts : quatorze personnes avaient perdu la vie lors de son arrestation en 2021, selon Amnesty International.

Avec cette peine, la course vers la présidentielle semble s'arrêter pour Ousmane Sonko, qui perd son éligibilité. Selon le ministre de la Justice, il peut désormais être arrêté à tout moment.

Juliette Dubois, Charlotte Idrac et Théa Ollivier/ RFI

Congo-Brazzaville

INAUGURATION D'UN CENTRE DE RECHERCHE POUR LES ÉNERGIES DE DEMAIN



Congo - Brazzaville: inauguration d'un centre de recherche pour les énergies de demain

Après cinq années de travaux, le premier centre de recherche des énergies renouvelables voit le jour à Oyo, à 400 km de Brazzaville. Jusqu'à présent, l'électricité est fournie par des centrales à gaz et des barrages hydro-électriques. Ce vaste centre de recherches vise donc à diversifier les sources d'énergies propres pour le pays. Les premiers chercheurs sont attendus cette semaine à Oyo.

Les laboratoires et autres ateliers de recherche, tout

comme les logements des chercheurs qui viendront du Congo, d'Afrique et du reste du monde, ont été érigés sur un vaste terrain de 10 000 mètres carrés. Le coût des travaux de construction du centre d'Oyo est estimé à 24 millions d'euros, soit 15,7 milliards de FCFA. Les missions de cet établissement sont variées. Quelques-unes sont précisées ici par Gabin Dimitri Ngatso, chercheur et attaché à la recherche scientifique au ministère en charge de la Recherche scientifique : « L'idée derrière est de renforcer les capacités énergétiques en énergies renouvelables, d'assurer une extension de l'électrification rurale

et urbaine. »

Mesurer le potentiel

Selon Gabin Dimitri Ngatso, les potentialités en énergies dites « propres » sont inestimables au Congo : « Nous avons de grandes potentialités en énergies électriques renouvelables. Elles s'articulent autour de l'hydroélectricité, la biomasse, l'éolienne et le solaire. Les objectifs du centre d'Oyo vont consister à mener des études sur ces potentialités en vue de les exploiter et produire de l'énergie. »

Pour l'heure, ces potentialités ne sont exploitées qu'à un très faible niveau. « Je vais prendre le cas de l'hydroélectricité.

Nous avons une capacité de production de 22 000 mégawatts. Mais il se trouve qu'à ce jour, il y a moins de 3% de toute cette potentialité qui est utilisée », fait remarquer M. Ngatso.

Énergie et protection de l'environnement

Que peuvent apporter concrètement les énergies renouvelables au Congo ?

Dr Arnaud Tamba Sokilla, directeur scientifique de l'Institut national en science de l'ingénieur, répond : « Nous savons déjà que les énergies de façon générale développent un pays. Quand l'énergie est stable, le pays prospère. Donc, les attentes sur les énergies renouvelables seront les mêmes que celles sur les énergies fossiles. La seule différence, c'est en termes de protection de l'environnement », affirme-t-il.

Le centre de recherche d'Oyo va bénéficier d'un financement de 1,5 million d'euros, soit près de 1 milliard de FCFA pour soutenir les activités de recherche sur les énergies renouvelables.

RFI

QU'EST-CE QU'UN DÉMOCRATE ?

Un démocrate, digne de ce nom, est une personne pacifique et ouverte à la rencontre et à la connaissance d'autres personnes et peuples. Il accepte ainsi la diversité sociologique, la différence physique, idéologique et de conviction religieuse. Il a le culte de la liberté, des droits de l'homme, de la laïcité, de la justice sociale, de la transparence dans la gestion des affaires publiques, de la séparation des pouvoirs, de la primauté de la loi et de l'égalité de tous devant elle. Il a un sens élevé de l'intérêt général. Il n'accepte pas la violence : dans l'action politique, particulièrement, il se bat avec les mots - opinion contre opinion - et non avec les poings, la machette ou la mitrailleuse ; il ne recourt pas à l'injure ni à la calomnie comme moyens pour affaiblir un adversaire. Son discours porte sur des valeurs, des



principes, des idées novatrices et sur des faits, sur la réalité. Il s'incline devant la décision de la majorité et accepte sportivement la défaite après un vote correctement organisé. Il reconnaît le caractère sacré de la vie humaine et est, dès lors, respectueux de toute personne et de ses droits. À tout instant et en tout lieu, en public comme en privé, il fait preuve de grandeur d'âme en acceptant avec

humilité toute critique juste et constructive qui porte sur sa personne et sur ses actes. Il agrée et encourage le débat contradictoire pour ses effets positifs («Du choc des idées jaillit la lumière») et, par conséquent, défend le droit à la parole pour tous, s'appropriant ainsi la très altruiste et mémorable phrase de Voltaire : «Je ne partage pas vos opinions, mais je me battrais pour que

vous puissiez les exprimer.» Le démocrate est, en un mot, tolérant.

Wina LOKONDO

Mbandaka, RD Congo, 2010

ADIEU MARIE-JOSÉE EALE AMBO



LETTRE À L'ABSENTE

Un malheur ne vient jamais seul. A peine nous venons d'inhumer la maman des enfants « Thomas Eale », Madeleine « Mado » Mondeke, il y a 15 jours, la mort a de nouveau frappé notre porte, mieux notre famille.

Le dimanche 28 mai 2023, dimanche de Pentecôte alors que je me trouvais à Istanbul (Turquie), je perds mon téléphone. Je suis coupé du reste du monde. On me cherche partout. On m'appelle, on me fait des messages, pas des réponses.

Le lundi 29 mai 2023, je décide de m'acheter un téléphone. Le seul numéro

que j'ai dans ma tête c'est celui de mon frère Jean-Claude Eale. Je l'appelle, il décroche et me dit : « Tu nous as fait peur » et, je lui explique ce qui m'était arrivé. Il poursuit : « Marie-Josée est décédée hier ». Je lui demande comment je fais car je vais à Bruxelles où j'ai un rendez-vous. Et lui de me répondre : « Si ce n'est pas urgent, repousse ton rendez-vous et reviens ».

Arrivé à Paris où mes petits-enfants avaient reçus leur première communion, ma fille Azize m'accueille en me disant : « Papa il faut rentrer pour assister aux obsèques de ta soeur ». J'appelle mon fils Patrick pour lui demander de m'acheter un billet retour. Je saute sur le premier vol pour arri-

ver le vendredi matin tout en prenant soin de demander à Jean-Claude Eale d'organiser les obsèques pour le samedi 03 juin 2023.

Je remercie le Seigneur pour l'avoir rappelé à ses côtés car ma soeur a longuement souffert. Je me souviens de mes deux voyages que j'avais effectués pour lui rendre visite avant de lui faire revenir en 2015. Elle est restée trois ans chez moi avant d'aller chez son fils Ariel Bemba.

Marie-Josée était dévastée depuis la mort de notre papa. Partie en Belgique en 1968, elle regagne le pays en 1962. Elle travaille successivement à l'ONATRA et à

l'hôtel Memling, avant de traverser à Brazzaville pour rejoindre sa tante, puis elle se retrouve à Pointe-Noire. Elle est restée malade durant 10 ans sans discontinu.

Adieu petite-soeur. Repose en paix.

Ton yaya.

Jean-Pierre EALE
IKABE



AIMÉ BONGONGO



J'ai ouvert le point de rencontre des congolais. Aimé est le Gérant Propriétaire de Restaurant-bar « Porte de Paris est un point des rencontres des congolais ». Ouvert depuis 2013, c'est le coin de rencontre des congolais. Dix ans après, il tient le coup, malgré les exigences de la police française. Arrivé en France pour les études, mais les réalités sur terrain ont

« PORTE DE PARIS EST UN POINT DES RENCONTRES DES CONGOLAIS »

fait qu'il a finalement décidé de faire des petits boulots et enfin monter sa propre structure.

La particularité de son restaurant, c'est la cuisine traditionnelle africaine. Point de rencontre des kinois. Âgé de 64 ans, il vit en

couple et il est père de cinq enfants. Dans la vie, il aime plus tout ce qui est beau et agréable. Il déteste les menteurs et surtout le mensonge. Il est friand de la table. Son plat préféré est le porc braisé. Il aime le foot et est supporter, en France, de Marseille et dans l'espace Schengen il est fan de Réal de

Madrid.

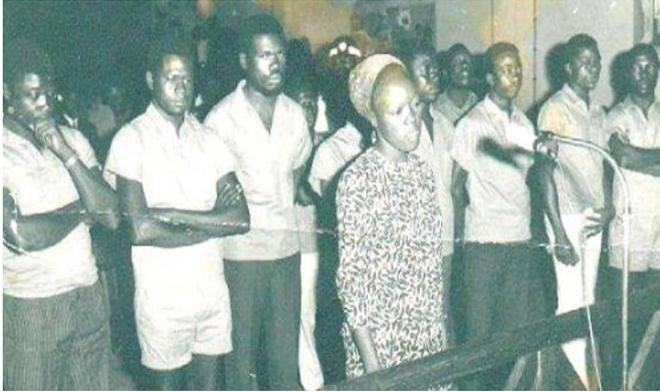
Parlant du pays, il me dira qu'il est très attaché à ce dernier, mais regrette que rien ne marche et il a bon espoir que tout va marcher dans pas longtemps.

De vous à moi, lors de votre séjour à Paris, ne manquez pas de faire escale à la « Porte de Paris » sur 6, rue du 4 septembre, 93.200 à Saint Denis. Vous ne serez pas déçu.

EALÉ IKABE Jean-Pierre



4 JUIN 1969: OÙ SONT NOS ÉTUDIANTS MARTYRS ?



Lil s'appelait Mwamba Symphorien. Beau gosse. Coqueluche des jeunes filles. Avec deux amours: sa fiancée et le théâtre. Acteur redoutable sur scène, célèbre à l'université catholique de Lovanium de Kinshasa parce qu'il a explosé dans MONTSERRAT d'Emmanuel Roblès dans un rôle de rebelle intransigent. Ou dans celui d'ANTI-GONE de Sophocle qui voit la frêle fille affronter son oncle le roi Créon qui refuse l'enterrement du frère rebelle Polynice. Immense acteur de théâtre mais aussi étudiant engagé puisque maire élu de son home, et toujours aux avant-postes des revendications.

Le 4 juin 1969, suite aux échecs des négociations avec le gouvernement du Parti-Etat pour l'indépendance académique de l'université par rapport aux traditions coloniales,

les étudiants descendent dans les rues des quartiers (Ngaba, Mombela, Makala, Yolo, Matonge...) afin de gagner le centre-ville au Quartier Général des affaires. Près de 5000 étudiants en colère, dont la moitié ne connaît ni les tenants ni les aboutissants détaillés des revendications... La colonne fébrile, la houle turbulente, s'ébranle et dévale à travers les quartiers avec des chants et des slogans hostiles au régime. Du jamais vu ! ... Je suis dans la marche à côté de mon ami, de mon «maire», et surtout de mon voisin de chambre Mwamba. Comme toujours Mwamba se trouve parmi les meneurs; et derrière lui, nous scandons à tue-tête les slogans tonitruants qu'il entonne. Le peuple à travers les quartiers populaires est partagé entre la perplexité et la sympathie;

il nous acclame sans trop bien comprendre où ces étudiants étourdis veulent en venir. Ces acclamations nous dopent: nous marchons et nous crions plus fort que jamais.

Rond-Point Victoire. Premiers coups de feu des soldats armés de pied en cap. Tirs du gaz lacrymogène. «Mayi! Mayi!», vocifèrent les marcheurs protestataires, en triomphe parce que convaincus qu'ils sont invincibles, on ne sait comment ni pourquoi. Plus: les protestataires renvoient coup pour coup des brindilles enfumées du gaz toxique vers les soldats tireurs, qui reculent. Ces derniers paniquent et tirent à balles réelles. Personne d'entre nous ne sait ce que c'est que «balles réelles», sauf lorsque nous qui étions derrière les rangs, voyons tomber des blessés et des morts «reels», des premières lignes du front, pour ainsi dire. Dont mon ami Mwamba qu'à la volée nous reconnaissons puisque c'est sauve-qui-peut! Nous abandonnons nos blessés et nos morts... Et nous nous engouffrons en désordre dans les parcelles environnantes. En

pleurs. Désillusionnés.

...Nous apprendrons plus tard à la Télévision du Parti-Etat que «des jeunes membres de la «Cinquième Colonne», «cancres couards» devant les épreuves de la session des examens, se sont armés de cocktails-Molotov et se sont drogués par le Livre Rouge de Mao Tse Toung pour créer le désordre et la guérilla urbaine...»

Pour beaucoup d'entre nous, les marcheurs-protestataires, c'est la première fois que nous entendions des vocables comme «cancres», «cocktails-Molotov», «Cinquième Colonne» ou «guérilla urbaine»...

Entretemps, voilà 54 ans que nous sommes en deuil, que les familles sont en deuil. Que les universités sont en deuil. Vous avez dit «Universités ? comme dans le spectacle d'ANTIGONE, le deuil des universités se transforme en malédictions. Malédictions au pluriel...

YOKA Iye

PREMIÈRE FEMME CONGOLAISE À AVOIR OBTENU UN PERMIS DE CONDUIRE ET CONDUIT À KINSHASA

Elle fut la première femme « Miss Congo », elle fut la première femme congolaise à « avoir le permis de conduire », elle fut la première femme zaïroise être nommé « Commissaire

Victorine Ndjoli a fait ses études primaires et moyennes à l'école ménagère chez les Sœurs Franciscaines dans la section Coupe et couture. Plus tard, elle a appris au foyer social à préparer la

et tissus d'habillement, « Cela me plaisait mais ne me suffisait pas », me dira-t-elle. Maman Vicky Ndjoli fut une couturière. Les commerçants d'alors, comme Basile Papadimitriou qui

me suis inscrite à l'école centrale de conduite pour apprendre à conduire les véhicules. J'ai pu conduire une voiture Dodge. Beaucoup d'hommes étaient jaloux de moi parce que j'avais brisé le tabou de voir une femme conduire une voiture au pays. » La même année, Victorine Ndjoli participa au premier Concours de beauté à Léopoldville. Ce concours était organisé par Maître Taureau, de son vrai nom François Ngombe Baseko, propriétaire d'une école de danse. Toujours en 1955, lors du premier voyage au Congo du Roi des Belges Baudouin Ier, on envisageait que Victorine Ndjoli, la femme détentrice du permis de conduire, conduise le Roi, mais l'idée resta à l'état de projet.



régional ». Elle c'est Victorine Ndjoli Elonga, affectueusement appelée « Vicky ». Victorine Ndjoli est née en 1933 à Léopoldville, l'actuelle ville de Kinshasa dans une grande famille. Elle a grandi dans la commune de Kinshasa sur l'avenue Itaga. Fervente catholique, elle a été baptisée à la Paroisse Saint André.

Layette. Dans les années 1950, les Blancs cherchaient à l'époque des jolies filles pour la publicité de leurs produits. Victorine Ndjoli commença en 1953 à faire la publicité des boutons pour les habits, les habits des nouveaux, des chapeaux, etc. plus tard, elle devient la modèle pour une marque de bicyclette, pour du Sherry ; pour le lait, et pour les pagnes

fut aussi patron des éditions Loningisa et les établissements SIMIS, recourraient à cette amicale pour lancer un nouveau coloris de wax sur le marché. En matière d'habillement, mama Vicky et les siennes étaient des leaders, le miroir. Un modèle porté par elles à une soirée était aussitôt adopté par toutes les femmes de Kinshasa alors Léopoldville. « En 1955, j'avais 23 ans. Je

Quelques mois plus tard, Pius Bokanga fonda avec Victorine Ndjoli l'association « La Mode lumière », il associa ses amies les « reines de beauté » de la ville de Léopoldville. « La Mode » regroupait



en son sein des jeunes femmes dans le vent mais, triées sur le volet. Elles se recrutaient dans la clientèle de maman Vicky Ndjoli qui fut couturière.

Il s'agit de : Président : Pius Bokanga, et comme membres Mpunga Petit Jeanne, Bompeli Marie-Josée, Vicky Ndjoli, Esuke Ginette, Thérèse Longo alias Muyaka, Leb Marie, Pauline Mboyo, Lilonge Berthe, Lutula Eugénie, Ekila Jeanne, Budza Makambu Sabine, Kisangani Marie, Ndobu Léonie, Kapinga Marie-Jeanne, Kanka Hélène, Louise, Maria, Emiie Mokasa, Sinta, Mado, Jeannette, Elise, Joséphine Owalan Léonnie, Pauline Bibi, Angel, Kadi, Lili, Tata Gaby, Honorine, Delphine, etc ...

« La Mode » est une « Moziki » qui tenait ses réunions chez O.K Bar où se produisait l'orchestre O.K Jazz, a entretenu des liens très solides avec cet orchestre. On notera que

c'est dans cette amicale que Luambo connu Madame Pauline Mboyo Moseka qui est devenue sa première épouse. Les relations entre l'O.K Jazz et « La Mode » s'étaient raffermies au point d'arriver à une intime complicité entre les deux groupes. UN concert auquel « La Mode » ne prenait pas part qui a soutenue Franco Luambo et l'O.K Jazz, d'ailleurs tout au long de sa longue carrière, Luambo a chanté de nombreuses personnes de sexe féminin. Parmi celles-ci, les membres de la légendaire « Moziki La Mode », dont la cofondatrice Victorine Ndjoli mieux connu sous le diminutif de Victorine : « Vicky ».

Franck Lissan l'a immortalisé dans la première chanson de l'orchestre Beguen Band « VIVITA » en 1957, avec dans la guitare solo le grand Tino Barosa,

à l'accompagnement Déchaud Muamba, à la contre-basse Roitelet Moniania Augustin, à la guitare basse Magnol, au saxo solo Albino Kalombo, Henri Etari et Julio à la Batterie.

En 1967 avec la création du Mouvement Populaire de la Révolution, MPR, le président Mobutu a nommé des femmes bourgmestres. Il s'agit des mamans Lutete Madeleine, Nzuji Catherine, Lofongo, Militante active pour l'émancipation de la femme congolaise et femme engagée de première heure au sein du MPR, mama Vicky Ndjoli Elonga a été nommée première femme Commissaire sous régionale du pays, à Kinshasa dans la Circonscription de la Tshangu. En réalité c'est elle qui créa la Tshangu, nom dérivé de la rivière de la Tshangu. Elle était de tous les combats de la femme congolaise au point d'être parmi les premières femmes à occuper des fonctions politiques de haut rang dans notre pays. C'était l'époque de l'émancipation de la femme. Après avoir nommé Sophie Nkanza en février 1966 comme première femme

ministre du pays, le Président Mobutu a nommé plusieurs femmes notamment mesdames Mayaka Mpongo, Lutay Kanza,

Au mois de décembre 2014, je suis allé lui rendre visite à l'invitation de sa petite-fille Victorine Ndjoli. J'étais accompagné de Tonton Fodys Rukeratabaro. Notre souci était de tourner un reportage avec elle. Malheureusement, mama Vicky a rendu l'âme le vendredi 27 février 2015, nous laissant stupéfaits, ébranlés et consternés. Mama Vicky était une célébrité, une icône, un monument de la ville de Kinshasa. J'ai vu mama Vicky Ndjoli pour la dernière fois au deuil de mama Maria Valenta à Yolo en janvier 2015, où elle dansait les chansons de l'O.K. Jazz des années 1956-1959 avec le vieux Jhomos Mobhe.

Elle s'en ait allé sur la pointe des pieds dans un anonymat quasi-complet alors qu'elle aurait pu mériter beaucoup plus des kinois que nous sommes.

LA LOMBALGIE (DOULEUR DANS LE BAS DU DOS)



Une douleur dans le bas du dos, un mal de reins qui vous empêche le moindre mouvement, la lombalgie ou le lumbago est une affection courante. Les vertèbres lombaires sont les plus sollicitées de la colonne car elles soutiennent une part importante du poids du corps et sont au centre de nombreux

mouvements de la vie quotidienne.

La lombalgie peut prendre plusieurs formes, aiguë, chronique jusqu'à invalidante, elle est le plus souvent due à un effort brusque, prolongé ou à une posture maintenue trop longtemps. C'est la douleur du dos la plus fréquente, près de 80% des personnes, tous

âges confondus en souffrent ou en souffriront un jour.

UN PROBLÈME DE FOND

La colonne vertébrale est composée de 7 vertèbres cervicales, 12 vertèbres thoraciques, 5 vertèbres lombaires et des vertèbres sacrées soudées formant le sacrum et le coccyx. Chaque vertèbre est

séparée par un disque intervertébral qui a un rôle d'amortisseur des pressions provoquées par les mouvements de la vie quotidienne et par la pesanteur. Il est important de bien garder ces éléments de base à l'esprit pour agir en connaissance de cause par la suite jour après jour.

Le vieillissement naturel des disques combiné au faible entraînement des muscles et aux mauvaises habitudes de vie conduit inéluctablement à des douleurs de dos. Vos disques ne sont donc pas exempts du vieillissement mais pas d'inquiétude, vous avez des solutions pour les faire durer !

En effet, les muscles profonds de votre colonne vertébrale soutiennent vos vertèbres les unes par rapport aux autres et soulagent la pression sur vos disques. Malheureusement, nous entraînons essentiellement les
...Lire la suite à la page 17

...*Suite de la page 5*

Caractère provisoire. sièges et le nombre actuel d'enrôlés qui est de 43.941.891, aura un

2) La deuxième hypothèse a pour préalable d'organiser une consultation populaire sur la question. Par conséquent, le résultat de celle-ci, en cas de «Oui», amènerait à une nouvelle

Constitution dont dépendrait la nouvelle loi sur la répartition de sièges. Cette situation met l'Union Sacrée dans une nasse d'où elle tente de sortir par un forcing en faisant de la casse.

Je lui propose une voie de sortie légale et républicaine, en remplissant les conditions ci-haut énumérées, sans oublier toutes

les autres qui sont nécessaires à un processus électoral transparent, inclusif pour des élections libres et apaisées.

Fait à Kinshasa, le 01 juin 2023.

Adolphe MUZITO

L'OPPOSANT SALOMON SK DELLA «EST DÉTENU, ARRÊTÉ ILLÉGALEMENT», ASSURE UN DE SES AVOCATS



En République démocratique du Congo (RDC), les avocats de l'opposant Salomon SK Della, arrêté le 30 mai 2023, ont assuré avoir été empêchés de rencontrer ce proche de Moïse Katumbi. «Contre toute attente, nous avons été bloqués», affirme Maître Christian Nkoy qui ajoute : « Il nous est impossible de

Ce proche de l'opposant Moïse Katumbi a été arrêté le 30 mai 2023 à Kinshasa alors qu'il s'apprêtait à quitter la capitale.

Les raisons de cette arrestation n'ont pas encore été communiquées par les autorités. Ses avocats dénoncent une « violation de procédure et de la

connaître les faits qui lui sont reprochés. »

En République démocratique du Congo (RDC), le service de renseignements militaires a empêché, 1er juin 2023, les avocats de Salomon Kalonda de le rencontrer, selon ces derniers.

Constitution ».

« Tout ce qu'on nous a été dit est contraire à la Constitution »

« Monsieur Salomon SK Della Kalonda a été arrêté et immédiatement conduit au service des renseignements militaires, a expliqué Maître Christian Nkoy à notre correspondant Pascal Mulegwa, au sortir du quartier général des renseignements militaires. Nous nous sommes présentés aujourd'hui. Malheureusement, et contre toute attente, nous avons été bloqués ».

L'avocat assure : « La Constitution précise que tout justiciable, ou toute personne interpellée par la justice, services de sécurité et autres, doit immédiatement

...Lire la suite à la page 17

...Suite de la page 15

muscles superficiels dans les salles de sport par exemple, nous vous conseillons donc de vous tourner vers des activités comme la gym ballon qui a été conçue pour cela. Si vous n'en avez pas la possibilité, sachez que ce type de muscle est très sollicité dans tout type de situation instable de votre quotidien !

Le plus souvent la lombalgie est sans gravité car elle n'entraîne pas de lésion majeure et disparaîtra sans traitement particulier après quelques semaines. Cependant, elle laissera des traces de son passage en fragilisant entre autre les disques intervertébraux. Les récurrences de la lombalgie sont donc plus inquiétantes car vous fragilisez globalement vos structures. Il est donc temps de prendre en main le problème avec un spécialiste école du dos par exemple.

LES CAUSES DE LA LOMBALGIE PEUVENT ÊTRE NOMBREUSES

Chez les personnes de plus de 50 ans, la perte d'élasticité des disques est courante, les muscles s'affaiblissent par le manque d'activité et cela

entraîne des maux de dos. D'autres pathologies comme l'arthrite ou l'arthrose peuvent être à l'origine de la lombalgie.

Lorsque vous pratiquez un effort important inhabituel (un faux mouvement), vos muscles et vos articulations peuvent être surpris et ce manque d'entraînement peut causer une douleur.

L'usure des disques intervertébraux : Lorsque l'intérieur gélatineux (le noyau) des disques s'échappe vers l'extérieur suite à une forte pression des vertèbres entre elles, c'est ce que l'on appelle couramment une hernie discale
LA LOMBALGIE SE SOIGNE, MAIS COMMENT ?

Le lumbago peut durer jusqu'à 4 mois et sa guérison est parfois longue. Sa durée dépend de l'intensité de votre douleur et du moment à partir duquel vous déciderez de vous prendre en charge.

Afin d'éviter la lombalgie ou de prévenir les récurrences, vous devez agir !

Pratiquez une activité physique régulière et adaptée à vos antécédents, comme par

exemple des cours collectifs de prévention chez votre kiné.

Votre dos est essentiel aux fonctions de la vie courante et vous devez faire en sorte de l'entraîner pour qu'il vous entraîne en forme pendant longtemps !

Vous avez déjà consulté un médecin ou un professionnel de santé à ce sujet ? Il vous a sans doute prescrit une solution médicale composée d'antalgiques, d'anti-inflammatoires et/ou de myorelaxants. Ces médicaments vous permettront de soulager la douleur, l'inflammation et d'éviter toute autre contraction musculaire.

Beaucoup de nos patients nous disent être résistants à la douleur et ne pas avoir besoin de médicament. Ceci est une erreur car il est très important de réduire l'inflammation et la douleur le plus vite possible pour éviter des séquelles et des contractures plus importantes.

Source Wikipédia

...Suite de la page 16

être en contact avec la famille et/ou ses avocats. Malheureusement, malgré ce conseil que nous sommes, nous n'avons pas eu cette possibilité de le rencontrer. On nous dira que devant ces services, on ne peut pas

assister un client. Tout ce qu'on nous a été dit est contraire à la Constitution, la Constitution dans notre pays est violée, et tant d'autres dispositions, voire les instruments internationaux. »

Il conclut : « Notre client est détenu, arrêté illégalement, il

nous est impossible de connaître les faits qui lui sont reprochés alors que la Constitution dit que lorsqu'on est interpellé, arrêté, on doit connaître immédiatement les faits pour lesquels on est arrêté. »

FESPAM 2023. BRAZZAVILLE VIBRE AU RYTHME DE LA RUMBA CONGOLAISE

Après des années d'absence, le Festival Panafricain de Musique (FESPAM) fait son grand come-back du 15 au 22 juillet 2023 à Brazzaville en République du Congo.

Placé sous le haut patronage de Denis Sassou N'Guesso, Président de la

dustrie musicale mondiale.

Avec le FESPAM, l'Union africaine et la république du Congo visent grand : séduire et conquérir un public diversifié de plus en plus exigeant et connecté, servir de trem-

plin à l'innovation et de miroir au dynamisme de la jeunesse africaine, monétiser enfin la musique africaine pour faire vivre partout sur la scène musicale du continent.

Bassin du Congo : caisse de résonance de la rumba

Villes musicales et créatives, Brazzaville et Kinshasa sont le berceau historique de la rumba élevée au rang de tradition et d'art de vivre.

Véritable épreuve sportive, le Raid Med By Saïdia Resorts est une aventure solidaire et éco-responsable, mêlant découverte de la région et challenge sportif. A travers des équipes composées de 3 personnes (deux femmes et un homme), les participants au...

La Nkumba - danse du nombril en kikongo, est partie de Loango vers Amériques et les Caraïbes dans la cale des bateaux négriers, pour devenir la rumba à Cuba et finalement retourner dans les grands ports africains dans les années 30 pour devenir la rumba congolaise.

Compagne des indépendances, jumelle de la Sape, mère des musiques contemporaines que sont le soukous, le ndombolo, le tchatcho ou le coupé-décalé, la rumba congolaise envoûtée, séduite et continue de conquérir le monde, contribuant à l'essor de la culture africaine.

KAWTAR FIRDAOUS



République du Congo et porté par le ministère de l'Industrie Culturelle, Touristique, Artistique et des Loisirs, le FESPAM aura sa onzième édition dans la capitale congolaise. Une édition haute en couleur dédiée à la rumba congolaise inscrite en 2021 au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco.

Pendant sept jours, des concerts, conférences et expositions dans les lieux mythiques de Brazza la Verte vont explorer les sonorités multiples des pion-

niers de la rumba congolaise des deux rives du fleuve Congo et témoigner de l'étendue de ses influences à travers les continents.

Hier, Paul Kamba, Wendo Kolosoy, Franklin Boukaka, Les Bantous de la capitale, Grand Kallé, Papa Wemba ou Pamelou Mounka ont fait danser les foules. Aujourd'hui, Roga Roga, Koffi Olomide, Extra Musica, Wenge Musica, Tidiane Mario, Fally Ipupa, Dajou et Afara Tsena,... prennent

la relève et continuent de faire chanter la planète, contribuant au rayonnement de l'Afrique et du Bassin du Congo.

Esprit de partage

Ville siège du FESPAM depuis 1996 et déclarée par l'Unesco « Première ville créative dans le domaine de la musique en Afrique », Brazzaville entend faire du Festival panafricain de musique l'outil qui permettra au continent de s'ancre dans le monde de l'in-

Lire Bio, Parcours et obsèques de Lambio-Lambio à notre prochaine livraison

LE CONGOLAIS CHANCEL MBEMBA REMPORTE LE PRIX MARC-VIVIEN FOÉ 2023



est arrivé à Marseille le 15 juillet 2022, libre de tout contrat, pour trois saisons. Depuis lors, le natif de Kinshasa a délivré des stats xxl.

Le palmarès de ce prix se présente comme suit : 2023 Chancel Mbemba (OM/RD-congo) ; 2022 Seko Fofana (RC Lens/ Côte d'Ivoire) ; 2021 Gaël Kakuta (RC Lens/ RD-congo), 2020 Victor Osimhen (LOSC/ Nigérian) ; 2019 Nicolas Pépé (LOSC/Côte d'Ivoire) ; 2018 Karl Toko-Ekambi (Angers SCO/Cameroun) ; 2017 Jean Michaël Seri (OGC Nice/Côte d'Ivoire) ; 2016 Sofiane Boufal (LOSC/Maroc) ; 2015 André Ayew (OM/ Ghana) ; 2014 Vincent Enyeama (LOSC/Nigeria) ; 2013 Pierre-Emerick Aubameyang (AS Saint-Étienne/ Gabon) ; 2012 Younès Belhanda (Montpellier HSC/ Maroc) ; 2011 Gervinho (LOSC/Côte d'Ivoire) ; 2010 Gervinho (LOSC/Côte d'Ivoire), 2009 Marouane Chamakh (Girondins de Bordeaux/ Maroc).

Espérant KALONJI

L'international RD-congolais, défenseur de l'Olympique de Marseille, Chancel Mbemba succède à Seko Fofana. Ce mardi 30 mai, le congolais a été élu meilleur joueur africain du Championnat de France de football (Ligue 1) 2022-2023 par un jury composé par RFI et France 24. Au classement, Chancel Mbemba devance le tenant du titre, l'ivoirien Seko Fofana, et le nigérian Terem Moffi.

Depuis la création de ce prix, aucun défenseur n'a été lauréat. C'est donc une première de l'histoire, qu'un défenseur arrive en tête des votes au Prix Marc-Vivien Foé. Le Marseillais Chancel Mbemba, 207 points, est monté sur la première marche du podium devant l'ivoirien Seko Fofana (Lens) avec seulement 11 points d'écart. En 3^{ème} position, vient le nigérian Terem Moffi de Nice avec 125 points.

Le prix Marc-Vivien Foé 2023 récompense le joueur africain ayant le plus brillé en ligue 1. Sont éligibles les joueurs de Ligue 1 ayant représenté une équipe nationale africaine et n'ayant pas changé depuis de nationalité sportive en faveur d'un pays non Africain.

Chancel Mbemba est le deuxième congolais à être sacré après Gaël Kakuta en 2021. L'ancien défenseur de Porto



LEOPOLDVILLE KINSHASA CAPITALE

ses 100 ans
fête

D'hier à aujourd'hui

